

Lucy Maillefer

## Oh! si j'étais libre

Editions d'en bas, 368 p.



Trente-trois cahiers d'écolière: voilà l'héritage de Lucy Maillefer, à sa mort en 1967, à l'âge de 95 ans, à Romainmôtier.

Tout sa vie, elle a gardé ce journal intime tenu entre 1885 et 1896. Sa famille a eu la bonne idée de le transmettre à l'archiviste cantonal. Gilbert Coutaz, Robert Netz et Marianne Enckell se sont chargés d'éditer ce document dans la collection Ethno-poche pour laquelle il semble tout exprès rédigé: il s'y dessine l'adolescence difficile d'une gamine intelligente au sein d'une famille patriarcale. Le père, protestant rigoureux de l'Eglise libre, dévalorise sa fille. Même quand il émigre avec les siens en Allemagne pour travailler dans l'industrie alors en plein essor, il refuse d'offrir une formation à Lucy. Elle se révolte, s'instruit en autodidacte, lit en secret. Les promenades la consolent. En annexe à ce document sur une période charnière, une lettre adressée par Lucy adulte à son frère révèle une agression sexuelle, subie alors qu'elle était institutrice à Venise. Elle se croira salie à jamais, sa vie de femme en sera ruinée. Un désolant exemple de non-dit et de pudeur mal placée.

**Isabelle Rüf**